

Un corpus exceptionnel méconnu : le fonds photographique Voorwinden

Accompagner la recherche d'André Berthier de 1971 à 1977.

Jean Michel

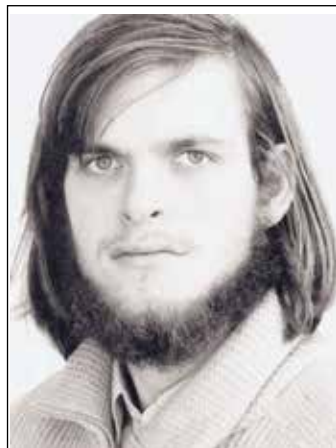
Le fonds des archives jurassiennes d'André Berthier comporte un petit trésor quasiment méconnu. Il s'agit d'une collection de plusieurs centaines de photographies en noir et blanc réalisées entre 1971 et 1977 par un jeune photographe professionnel hollandais, Henk Voorwinden, en collaboration avec son amie Claire Berthier, elle-même graphiste et photographe. Devenus époux en janvier 1973, les deux jeunes professionnels vont produire plusieurs centaines de clichés photographiques de très haute qualité pour accompagner et expliquer la découverte jurassienne d'André Berthier. Henk Voorwinden est également auteur de nombreux clichés sur le site de Tiddis (Algérie) qui seront intégrés à la mise en page réalisée par Claire, pour l'ouvrage de son père "Tiddis. Cité antique de Numidie", publié en 2000 par l'Institut de France. Le présent article est la toute première présentation de ce patrimoine pouvant donner lieu à de futures mises en valeur d'un fonds iconographique partiellement inventorié et numérisé à ce jour.

Deux étudiants en photographie se rencontrent en 1971

Henk Voorwinden, né en juin 1949 à Diemen aux Pays-Bas, suit des cours à la fin des années 60 à la *Gerrit Rietveld Academie*, école indépendante, très ouverte internationalement. En 1971, il a connaissance, via une revue hollandaise de photographie, d'un stage organisé, pendant l'été, à Bonnieux dans le Vaucluse, par le grand photographe français Denis Brihat.



Claire Berthier



Henk Voorwinden

Claire Berthier, née en 1950, poursuit, elle, des études à l'École supérieure des arts graphiques (ESAG) de Paris, option photographie. Son professeur Jean-Pierre Sudes invite son ami Denis Brihat à venir présenter ses stages de photographie créative, ces deux grands photographes faisant partie des créateurs, en 1970, des Rencontres de la photographie d'Arles.

Les deux étudiants, lui 22 ans et elle 21 ans, se retrouvent à Bonnieux et nouent rapidement une profonde relation d'amitié et de complicité qui deviendra vite très fructueuse. Après le stage chez Brihat, les deux jeunes amis, futurs professionnels, s'entraident dans l'achèvement de leurs diplômes respectifs.

Ayant découvert les travaux d'archéologie d'André Berthier, Henk décide de prendre comme sujet de thèse les ruines de Tiddis. Ils partent alors en Algérie pour trois mois, résidant à Constantine chez les parents de Claire (portrait de celle-ci

réalisé par Henk à Tiddis pendant l'hiver 1972). C'est à la fin de ce séjour et avant de regagner Amsterdam qu'ils officialisent leur union (le mariage aura lieu à Constantine un peu plus tard le 20 janvier 1973). Le travail de diplôme d'Henk sur Tiddis est particulièrement bien apprécié et ses clichés photographiques font l'objet d'une exposition en Hollande avec des tirages en grand format.

Claire et Henk viennent régulièrement faire des séjours dans le Jura, en toutes saisons. Bien sûr présents pendant l'été 1972, ils sont rapidement impliqués dans les investigations d'André Berthier à la Grange d'Aufferin après la mise au jour de cônes énigmatiques dans le champ de l'agriculteur Gabriel Tissot.

La photographie archéologique les passionne d'autant qu'elle leur permet de révéler leur exigence commune d'allier esthétique et qualité photographique, avec un souci de rigueur scientifique. Ils envisagent alors d'autres missions notamment au Mali pour la Falaise de Bandiagara. Finalement c'est l'Institut de Leiden et l'archéologue Sander Van der Leeuw qui acceptent d'engager le couple photographe-dessinateur pour trois mois en Syrie, au nord d'Alep (les fouilles internationales de sauvetage de Tell Hadidi concernent principalement la période de l'Âge du Bronze ancien). Claire, seule femme de l'équipe, entreprend un reportage sur les femmes du bord de l'Euphrate (des tirages en noir et blanc feront l'objet d'une exposition à la Galerie CAD, dans le Var, d'avril à juin 2024).

La démarche photographique pour expliquer la découverte Berthier

En 1975, le couple obtient une bourse du Fonds culturel du Prince Bernhard des Pays-Bas (*Prins Bernhard Cultuurfonds*). Il s'agit pour eux de concevoir et réaliser un support audiovisuel pour les Écoles Montessori dans le but de présenter et expliquer par l'image la démarche et la découverte d'André Berthier : méthode du portrait-robot et spécificités du site de Chaux-des-Crotenay.

Ce travail, devant être diffusé en Hollande, nécessite l'organisation de plusieurs campagnes photographiques dans le Jura : prises de vue du site sous différents angles, réalisation de vues panoramiques, photographie d'une maquette du site. Le couple s'attelle à la tâche dès 1972 et réalise, jusqu'en 1975, un ensemble de diapositives en noir et blanc, à partir de clichés



*Tiddis. Cité antique de Numidie. André Berthier, Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Tome XX, Paris, 2000
Photographies de Henk Voorwinden et Claire Berthier (1972)*

<i>H. Voorwinden. Le grand escalier (p. 47)</i>
<i>H. Voorwinden. La porte Nord ou arc de Memmius (p. 54)</i>
<i>H. Voorwinden. Le mausolée des Lollii (p. 264)</i>

<i>Cl. Berthier. Gravure rupestre de Sigus (p. 371)</i>
<i>Cl. Berthier. Base de la statue de Iulius Civilis (p. 77)</i>

argentiques ensuite teintés en sépia. Pour la diffusion de l'audiovisuel, un producteur est sollicité mais l'affaire devient vite problématique : le producteur insatisfait souhaitant tout reprendre à zéro, Henk et Claire, trop inquiets d'une déformation de leur travail, refusent. Toutefois, le matériau n'est pas perdu et sera largement utilisé par André Berthier pour illustrer ses rapports de fouilles ou sondages transmis à la Circonscription archéologique de Besançon.

L'objectif de cet important travail photographique est de faire saisir en une vision globale la complexité du site jurassien tout en révélant l'adéquation de ce site au portrait-robot établi par Berthier et, par là-même, aux indications fournies par César.

Cela se traduit par de très beaux clichés photographiques pris depuis divers belvédères de la région, depuis les voies de la ligne SNCF des Hirondelles ou encore depuis le sommet de la Villa Palladienne de Syam. Des montages panoramiques sont réalisés ainsi que des prises de vue didactiques faites sur la maquette du site.

Henk et Claire, en professionnels de la photographie, doivent passer beaucoup de temps en amont, en repérage pour découvrir de nouveaux points de vue et noter les meilleurs moments d'éclairage. Quant aux photos estivales de vestiges en sous-bois, troués de soleil, ils savent que la patience est de mise et qu'il faut revenir par temps gris et lumineux et, en attendant, débroussailler et préparer le terrain.



Cône B de la tranchée du champ Tissot

Précisons ici que nous désignerons par la suite par "fonds Voorwinden" l'ensemble de la collection de clichés photographiques présente dans les archives d'André Berthier (les photos évoquées ci-dessus mais aussi celles qui vont documenter visuellement les investigations de terrain de Berthier). Toutefois, il est important de souligner le fait que les deux jeunes professionnels sont étroitement impliqués dans cette production photographique globale. Si Henk "appuie sur le déclencheur de l'appareil photo", Claire Berthier contribue activement, elle, à la préparation des prises de vue et à l'exploitation des clichés.

L'accompagnement des investigations estivales des équipes Berthier

Pendant plusieurs étés, les deux jeunes professionnels prennent part aux investigations de terrain des équipes Berthier et sont rapidement alertés sur les intéressants et néanmoins énigmatiques vestiges anthropiques suite aux reconnaissances de terrain d'Albert Girard, de Raymond Lejeune, de

Jean Mazuez, de Jean-Yves Guillaumin et d'autres. Immédiatement disponible, et sur place, le couple procède à des relevés photographiques des vestiges anthropiques identifiés et/ou mis au jour et produit aussi en parallèle de nombreux dessins, plans et coupes. Ce travail est notamment important et essentiel pour la fouille des cônes du champ Tissot en 1972, pour les investigations du secteur des Abattois en 1974-75 (monuments en U et plusieurs enclos, structures et murs de divers taillis) comme pour les travaux au Pré Romand de Cornu en 1974 et 1977.



Coupe de la voie ancienne des Abattois

L'ancien chemin oublié des Abattois (appelé "voie sacrée") est bien entendu photographié lors des sondages de 1974-75 : à cette occasion, un frère d'Henk Voorwinden, "social worker", vient à Chaux-des-Crotenay avec une équipe d'une quinzaine de personnes (tous *Hell's Angels*) pour aider à débroussailler les taillis épineux du secteur des Abattois (les étonnantes photographies prises alors dans ces taillis révèlent de façon remarquable de très énigmatiques structures anthropiques qu'on a aujourd'hui bien du mal à retrouver et à voir).

Les clichés sont ensuite sélectionnés pour être tirés sur papier dans le but d'accompagner les rapports qu'André Berthier remet à la Circonscription archéologique de Besançon.

À noter que les équipes Berthier ne travaillant pas les dimanches, c'est, ce jour-là, l'occasion pour l'équipe de partir en visite-exploration d'autres sites jurassiens proches. Cela donne notamment naissance à une belle série de photographies prises aux sources de la Saine, site très riche en traces anthropiques énigmatiques. André Berthier, lui-même bon photographe, apprécie le travail photographique de son gendre et de sa fille.

Son épouse Suzette tient à jour, de son côté, un cahier d'inventaire des planches de négatifs. Outre la tenue du journal des travaux d'André Berthier, elle assure aussi la réalisation des inventaires des objets mis au jour lors des fouilles ainsi que ceux des vestiges anthropiques. Elle s'occupe par ailleurs activement de la mise à niveau linguistique, en français, de son gendre.

1974		Fouille 439	
-	Coupe 435 (Fouille III) -	5 nég.	
-	Monument en U (T. 439)	2 -	
-	Sondage 431 -		
-	Voie ancienne, Coupe		
-	Structure,	7 -	
-	Monument 2 Cornu +	2 -	
-	Quartier tumulaire (no. sondage)		
-	Détail "monument"	3 -	
-	Ballage - sondage (trouille)		



1977 - Fouille au Pré Romand de Cornu
Suzette Berthier au parapluie
P-1977-03453

1974 - Pierre levée dans le secteur de la cote 801
P-1974-03561

1972 - Visite de la tranchée et des cônes du champ Tissot
P1972-03417

1972 - Vue de la pointe du plateau de Chaux-des-Crotenay
P1972-03932

1972 - Maquette du site de Syam - Chaux-des-Crotenay
P1972-03931

La technique photographique, ses moyens et ses contingences

Henk Voorwinden dispose à cette époque d'un appareil professionnel Leica doté d'un objectif 50 mm. De son côté, Claire avait reçu, pour ses 18 ans, de son frère aîné François vivant au Japon, un ensemble complet d'appareils et optiques Nikon dont des objectifs de 50, 35, 80 et 400 mm. En outre, le couple recourt en toutes circonstances à un trépied et une mire utilisée pour donner l'échelle des vestiges photographiés.

Les clichés ne sont bien évidemment pas développés à Chaux-des-Crotenay mais en différé, à Amsterdam, où le couple vit. C'est aussi en Hollande que sont réalisés les tirages sur papier. Du fait de cette organisation technique spécifique, les membres des équipes Berthier travaillant sur le terrain n'ont pas du tout connaissance des photographies réalisées (sauf beaucoup plus tard pour quelques clichés accompagnant les rapports de Berthier).

Henk et Claire ne souhaitent pas que l'on se contente, parce qu'il s'agit de clichés de fouilles ou de sondages, d'images de qualité médiocre. Ils veulent donner à ce travail une véritable dimension artistique au service de l'archéologie. Cette exigence de qualité esthétique et technique s'accompagne aussi d'une rigueur intellectuelle, scientifique et méthodologique.

La connaissance et la réception du travail photographique Voorwinden-Berthier

Les responsables de la Circonscription archéologique de Franche-Comté ne manifestent pas la moindre réaction, dans un sens comme dans un autre, sur les clichés photographiques présentés par André Berthier dans ses rapports de fouilles et sondages. Ils ignorent sans doute complètement l'existence de cette démarche professionnelle d'accompagnement des investigations de terrain d'André Berthier. Quant aux membres des équipes Berthier, ne voyant pas eux-mêmes, instantanément, les tirages des clichés réalisés, ils n'expriment pas de réaction sur le travail du couple de photographes et ignorent vraisemblablement la consistance et l'importance de ce corpus de photographies. Cela explique en grande partie le fait que le fonds des clichés Voorwinden soit resté quasiment confidentiel jusqu'à ce que soit engagée la démarche récente de numérisation des archives Berthier par ArchéoJuraSites.

Il faut toutefois souligner le fait que l'œuvre photographique de Henk Voorwinden sur Tiddis a positivement surpris et a été saluée à l'occasion de la publication de l'ouvrage d'André Berthier, en juillet 2000, comme a hautement été appréciée sa remarquable présentation photographique à la *Gerrit Rietveld Academie* en 1973.

Le corpus photographique Voorwinden dans les archives Berthier

Henk Voorwinden, bien que séparé de Claire Berthier, a fait don à André Berthier de tous ses négatifs, films et autres diapositives en lien avec les investigations jurassiennes de son ex-beau-père. Ce vaste corpus est intégré au fonds des archives d'André Berthier. Pour autant et contrairement au corpus des

textes d'archives (manuscrits, publications...), il est plus difficilement appréhendable, numérisable et exploitable. Il est par exemple difficile de donner un nombre précis des clichés réalisés et conservés, en dépit des bouts d'inventaires tenus par Suzette Berthier et cela pour plusieurs raisons :

- les clichés en question sont des négatifs présentés sous forme de films complets (36 vues) ou plus souvent sous forme de bandes de films conservées de façon quelque peu aléatoire dans les archives (les films ont souvent été sortis pour réaliser des publications ou illustrer des conférences d'où parfois un certain "battage de cartes") ;
- des diapositives ("positifs") sont aussi présentes dans le fonds des archives Berthier, mais elles aussi ont souvent été manipulées à l'occasion d'exposés, de conférences, de publications, restant alors conservées dans les dossiers relatifs à ces communications, d'où une certaine incertitude sur leur nombre ;
- des tirages papier existent mais ils sont loin de couvrir toute la production de clichés négatifs : les tirages accompagnaient notamment les rapports d'André Berthier remis à la Circonscription archéologique, mais sans réalisation de doubles, ils sont aujourd'hui absents des archives ;
- la numérisation des supports négatifs ou des diapositives a été entreprise par ArchéoJuraSites dans les années 2012-2015, mais très vite il est apparu que cela représentait un travail titanesque et qu'il était nécessaire de sélectionner préalablement certains films négatifs et certains clichés pour ne pas couler sous le volume des clichés, sans parler de la très grande difficulté intrinsèque d'indexation d'un tel fonds photographique (indexer les pellicules ou indexer les clichés élémentaires ?) ;
- enfin de nombreux documents photographiques existent, réalisés à cette époque et surtout dans les années 1980-1990 par d'autres personnes (dont Ingrid Grimm, amie allemande de la famille Berthier) souvent mélangés avec les clichés du fonds Voorwinden.

Une recherche sur le Portail des archives Berthier avec le mot "photographie" fait sortir près de 900 cotes de notices d'archives parmi lesquelles plus de 400 sont directement en lien avec des contenus "photos" : "Voorwinden" y est alors fléché une cinquantaine de fois comme auteur (réel ou potentiel). Sachant qu'en général, à une cote d'archives de type photographie peut être associée une demi-douzaine de clichés en moyenne, on peut estimer le nombre global de clichés du fonds Voorwinden à environ 300.

Une recherche Portail avec le mot-clé "Voorwinden" et le type de contenu "Photo" donne également un peu plus de 50 cotes, soit là encore une estimation de l'ordre de 300 clichés.

Une autre recherche basée sur le nom de fichier "Doc29" (rubrique de classement du fonds physique des archives Berthier consacrée aux supports audiovisuels) aboutit à des résultats de même ordre de grandeur.

Enfin, un décompte manuel à partir des cotes d'archives en lien avec des photographies dont l'auteur est Henk Voorwinden aboutit à environ 270 clichés.

Il convient toutefois de préciser qu'un certain nombre de clichés ne sont pas attribués à un auteur-photographe précis (Voorwinden notamment) par manque d'indications sur les contenants (dossiers, pochettes...). Enfin plusieurs séries de



1976 - Sondage du mur dit du censeur (Vstg001)
P-1976-03550

1974 - Sondage de la voie ancienne "sacrée" (Vstg049)
P-1974-03555

1975 - Sondage d'un chemin ancien au Champ des Mottes (Vstg351)
P-1975-03570

1972 - Fouille du cône 13 de la tranchée Tissot à la Grange d'Aufferin (Vstg004)
P-1972-03418

1974 - Sondage d'un tertre aux Combes de Chaux-des-Crotenay (Vstg056)
P-1974-03562

films négatifs et de diapositives n'ont pas encore été numérisés et donc indexés.

Malgré toutes ces incertitudes, le corpus photographique Voorwinden-Berthier peut donc être estimé entre 300 et 500 clichés.

Une certitude ressort toutefois de l'analyse détaillée de ces résultats de recherche, c'est que les mentions directes ou indirectes "Voorwinden" sont liées à la seule période des années 1971 à 1977 avec une forte concentration de la production entre 1972 et 1975

La consistance multiple du corpus Voorwinden

La très grande majorité des clichés photographiques Voorwinden porte sur les vestiges anthropiques repérés et étudiés par Berthier dans le secteur des Abattois à Chaux-des-Crotenay : enclos des monuments en U, monument cylindrique, monument à deux plates-formes, "voie sacrée", vestiges anthropiques des taillis 2 et 2bis. Une série importante concerne aussi la fouille de la tranchée Tissot à Syam (cônes de la Grange d'Aufferin).



Sondage aux Abattois

De même les investigations au Pré Romand de Cornu donnent lieu à quelques séries de photos originales. Tous ces clichés en lien direct avec les fouilles et sondages d'André Berthier constituent une source documentaire inestimable sur ces travaux et surtout sur de nombreux vestiges anthropiques encore aujourd'hui globalement mal connus (cas des vestiges de plusieurs taillis du secteur des Abattois).

Les clichés relevant du projet hollandais (expliquer la thèse Berthier aux Écoles Montessori) sont importants avec de très intéressantes vues globales des sites concernés. Malheureusement, une bonne partie de ces clichés n'a pas encore été numérisée.

De façon globale, on peut retenir que les clichés Voorwinden sont, soit des photographies en vue large des divers sites (présentation de la thèse Berthier à travers les vues du ou des sites), soit des vues en plan rapproché des vestiges anthropiques étudiés (démarche purement archéologique). Quelques très rares photographies concernent des groupes de personnes : ce n'était pas l'objectif du couple Voorwinden-Berthier de faire du reportage sur du vécu de terrain (cela sera plus le cas de certaines de clichés réalisés par Ingrid Grimm un peu plus tard).

Rappelons enfin que les photographies Voorwinden

sont quasi exclusivement des clichés en noir et blanc fortement contrastés, accentuation en partie produite par la numérisation de ces films négatifs.

L'intérêt du corpus

Tout d'abord, c'est surtout la démarche d'accompagnement photographique des investigations de terrain d'André Berthier qui est bien mise en valeur. Nombre de vestiges anthropiques photographiés restent encore largement méconnus. Rappelons à cet égard que la végétation était bien rabattue pour que les vestiges soient photographiés correctement alors qu'il est pratiquement impossible en 2024 de retrouver ces vestiges enfouis sous de trop denses arbustes à épinettes.

Comme à Tiddis, le travail exigeant de Henk et de Claire met remarquablement en scène les vestiges anthropiques du site jurassien, les expose dans une sorte de "dramatisation" laissant suggérer ou entrevoir leur "face cachée" (les intentions derrière les structures de pierre). Les clichés en montrent toute l'originalité constructive (agencement particulier des pierres) et pose aussi un regard quasi scientifique sur ce qui sort alors du sol (cônes de la Grange d'Aufferin ou "voie sacrée" par exemple).

À cet égard, le fonds photographique Voorwinden reste un matériau exceptionnel pour des recherches archéologiques sans préjugé sur les vestiges anthropiques énigmatiques du plateau de Chaux-des-Crotenay.

Le corpus est également très intéressant en tant que témoignage d'une pratique photographique exigeante et originale, tant pour la visualisation de sites complexes comme ceux du Jura des plateaux que pour l'accompagnement d'investigations archéologiques (c'est notamment encore assez rare pour l'époque, à savoir la première moitié des années 1970).

Il faut enfin souligner le fait que ce travail est celui de deux jeunes professionnels d'une vingtaine d'années à ce moment-là... que rien, a priori, ne destinait à découvrir les charmes du Jura (en été comme en hiver !... cf. cliché ci-après.)





nd - Mur du chemin des ânes (Vstg005)

*1975 - Mur d'abside aux Abattois (Vstg327)
P-1975-03582*

*1974 - Sondage d'un tertre-bateau aux Combes (Vstg056)
P-1974-03562*

nd - Mur de fermeture du tertre "Tortue" à la Cote 801 (Vstg046)

*1974 - Tertre à façade appareillée du taillis 2bis aux Abattois (Vstg417)
P-1974-03565*

Comment découvrir ces clichés et quelles suites donner à cette collection ?

Il existe, nous l'avons vu plus haut, de l'ordre de 300 clichés identifiés "corpus Voorwinden" présents sur le Portail des archives Berthier. Il est très aisé de les découvrir en faisant une simple recherche avec le mot-clé "Voorwinden". Il convient toutefois d'être identifié (inscrit) sur le Portail des Archives : un accès en anonyme ne permet pas la visualisation de ces séries photographiques.

Le présent article n'est bien sûr qu'une première introduction à cette remarquable réalisation photographique. Pour les raisons mentionnées plus haut, beaucoup de choses restent à faire pour mettre en valeur ce patrimoine et ce travail original. Cela pourrait passer par la publication d'un Cahier d'ArchéoJuraSites entièrement dédié à ce travail photographique ou même à celle d'un ouvrage valorisant les clichés réalisés.

En parallèle, un travail de reprise d'inventaire systématique s'avérerait très utile comme aussi serait indispensable la numérisation (et l'indexation) des films non encore numérisés.

*
* *



Source de la Saine

Concluons cet article introductif au fonds photographique Voorwinden, en reconnaissant que le travail de Henk Voorwinden et Claire Berthier introduit, dans la première moitié des années 70, une dimension poétique à une archéologie devenant, par nécessité, de plus en plus exclusivement clinique.

L'auteur tient à remercier très vivement Claire Berthier pour toutes les informations de première main qu'elle a pu lui fournir et sans lesquelles il n'aurait pas été possible de comprendre le pourquoi et le comment de l'existence de ce corpus photographique original. Il tient bien entendu à la féliciter, comme son ami Henk Voorwinden, pour la grande qualité de cette remarquable réalisation archéologique artistique.



Champ Montant à Chaux-des-Crotenay



**1974 - Sondage 1 - Monument en U (Vstg051)
aux Abattois de Chaux-des-Crotenay
P-1974-03559**

**1974 - Sondage 2 - Monument en U (Vstg051)
aux Abattois
P-1974-03560**



**1974 - Sondage 2 - Monument en U aux Abattois (Vstg051)
P-1974-03560**

**1974 - Sondage 3 - Monument en U aux Abattois (Vstg051)
P-1974-03568**

**1974 - Structure cylindrique aux Abattois (Vstg053)
P-1974-3556**